

5 raisons de connaître Chimamanda Ngozi Adichie

C'est l'une des consciences, sinon la conscience actuelle, du féminisme. Chimamanda Ngozi Adichie sera ce samedi à Genève pour un événement –complet depuis un moment- avec le [Festival du film et forum international sur les droits humains](#). Petit cours de rattrapage si vous avez manqué l'apparition de ce phénomène.

1. C'est une immense écrivaine

Future prix Nobel de littérature? On est prêts à prendre les paris. Largement saluée par la critique, l'oeuvre de Chimamanda Ngozi Adichie a déjà été récompensée [par une quinzaine de prix](#), et au moins le double de nominations. Parmi les récompenses: le Prix du meilleur premier roman du Commonwealth, pour *L'Hibiscus pourpre*, 2005, l'Orange Prize for Fiction, 2007, pour *L'Autre Moitié du soleil*, le National Book Critics Circle Award en fiction pour *Americanah*, sorti en 2015. Dans ses ouvrages, traduits en trente langues, le premier rôle revient souvent à des personnages de femmes fortes, combattives. Née en 1977 à Enugu au Nigeria et partageant désormais sa vie entre Lagos et Washington, Chimamanda Ngozi Adichie s'inspire en partie de sa vie dans ses ouvrages et raconte notamment l'histoire d'immigrées nigérianes aux Etats-Unis (*Americanah*), ou la guerre du Biafra, région du Nigeria qui s'est autodéclarée indépendante en 1967. L'écriture est fine, ironique, critique, et puissante à la fois, par les situations qu'elle traite, les non-dits qu'elle pose. Le tout en restant simple, accessible...et très beau.

2. Elle a popularisé le féminisme

La voix grave –et les idées- de Chimamanda sont devenues mondialement célèbres en 2014, lorsque Beyoncé a samplé des extraits du [TED talk](#) de 30 minutes de l'auteure dans son titre *Flawless* (voir encadré ci-dessous). Depuis, ce passage connu et fredonné par des millions de fans de la chanteuse à travers le monde est devenu un classique féministe. Le TED Talk en question a été édité sous forme de [livre](#) et il constitue le manifeste féministe de toute une génération. En [Suède il a été distribué à tous les jeunes de 16 ans en 2015](#). Le titre de ce best-seller, *We should all be feminists*, a été repris par [Dior](#) dans sa collection été 2017, H&M et d'autres fabricants ont depuis largement repris le concept de sororité, fierté féminine et autres sur leurs t-shirts destinés aux ados. Bref, Chimamanda a contribué non seulement à dépoussiérer un mot chargé d'histoire, faire tomber les peurs qui l'entourent, lui redonner sa raison d'être et de quoi l'afficher avec fierté. A tel point qu'il est désormais un phénomène pop et récupéré par le marketing. Une révolution culturelle douce, entamée depuis 2014, et qui n'est sans doute pas étrangère au raz-de-marée #metoo.

3. Elle ne compte pas s'arrêter là

A Genève, ce samedi, l'auteure participera [dans le cadre du FIFDH](#) à une lecture de son dernier ouvrage, [Chère Ijeawele ou Un manifeste pour une éducation féministe](#). Son précédent manifeste expliquait ses convictions de manière simple, en s'appuyant sur des exemples de tous les jours, et proposait des solutions telles que déconstruire le rôle des genres, se penser au-delà de la maternité, contrer la dépendance économique, assumer son corps, et être sans concession. Celui-ci va un pas plus loin, en approfondissant le premier point, considéré comme prioritaire et urgent pour l'auteure. «Je suis convaincue de l'urgence morale qu'il y a à nous atteler à imaginer ensemble une éducation différente pour nos enfants, pour tenter de créer un monde plus juste à l'égard des femmes et des hommes». L'ouvrage s'attaque donc au cœur du problème: les croyances et représentations transmises par l'éducation. Il formule, sous la forme d'une lettre, quinze pistes à étudier pour une éducation plus égalitaire. Le texte s'adresse aux femmes, aux hommes, aux parents, aux éducateurs...Devenue icône du féminisme mondiale, l'auteure dépasse le côté [«marketing», que pointaient certains dans son premier manifeste](#) et se positionne comme pourvoyeuse de solutions concrètes.

4. Elle est militante

Le racisme, l'homophobie ou [le manque de courage politique parmi les dirigeants du Nigeria](#) sont des thèmes sur lesquels Chimamanda Ngozi Adichie se prononce fréquemment. Même si elle récuse le terme de [féminisme intersectionnel](#), auquel elle préfère le terme de féminisme tout court, plus universel, la nigérienne s'est

régulièrement prononcée contre [les stigmatisations racistes notamment aux Etats-Unis](#). Elle n'hésite pas à dénoncer les systèmes d'oppression, à dénoncer [le racisme d'un Donald Trump](#), à [soutenir le mouvement Black Lives Matter](#) pour le travail important qu'il réalise «pour la conscience américaine».

5. Elle veut donner aux femmes le droit d'être elles-mêmes

Cela peut paraître anecdotique, mais c'est révélateur : Chimamanda Ngozi Adichie assume pleinement sa féminité et adore les chaussures, les belles tenues, et être apprêtée. Elle explique avoir mis du temps à assumer cet aspect-là de sa personnalité. Dans un article intitulé [«pourquoi une femme intelligente n'aimerait pas la mode ?](#) » elle pointe le fait que, dans la culture occidentale, «les femmes, pour être prises au sérieux, doivent construire une indifférence savamment calculée envers leur apparence», ce qui est à l'exact opposé de sa culture nigériane ! Elle explique comment elle a, petit à petit, réappris à assumer son goût pour la mode, et comment s'habiller est aujourd'hui un moyen pour elle d'avoir pleinement confiance en elle.

Définitivement inspirant !: https://www.youtube.com/watch?v=hg3umXU_qWc